**Comment je suis passé de la croyance religieuse au scepticisme scientifique ?**

Par Benjamin Lisan, le 19/05/2018

# Introduction

Un ami croyant m’a accusé d’être un **« laïcard fanatique** », ce qui m’a fort surpris, probablement, parce que je critiquais régulièrement les fondements des religions et les fondements de ses propres croyances.

Je vais donc lui donner, dans ce texte, les raisons de mon évolution philosophique progressive, sur plus de 20 ans, entre 73 et 93, et comment je suis passé du croyant fervent au sceptique religieux et scientifique.

Dans celle-ci, on peut relever plusieurs facteurs :

1. Mes très longues études scientifiques (BAC+8), en particulier mon début de thèse au CNRS, où j’y ai appris la démarche scientifique.
2. L’abonnement à la revue scientifique et sceptique « **Science et pseudosciences** ».
3. Le fait que je me suis mis à vérifier systématiquement toute information et à douter de tout.

# Ma formation

Ma formation, durant mon enfance, était chrétienne (catéchisme, première communion et ma communion solennelle, scoutisme) et aussi athée.

# Les débuts du développement de mon esprit critique

Vers l’âge de 13 ans, je me suis alors plongé dans la lecture de livres, allant des Bob Morane aux **livres de vulgarisation scientifique**, dont les excellents Marabouts université.

La lecture de livres de vulgarisation scientifique a contribué à ma grande appétence pour les sciences et ma curiosité intellectuelle insatiable, qui n’a jamais cessé de se développer.

Je me suis aussi plongé dans les livres science-fiction. Puis, en partant de la science-fiction, je suis passé aussi à la passion pour le phénomène OVNI. Je m’y suis intéressé durant plus de 10 ans, jusqu’à rédiger une « étude scientifique » sur la question [1].

# L’influence évangélique et charismatique

En 1973, j’ai visité la communauté monastique œcuménique de Taizé en Bourgogne. A Taizé, on m’a conseillé de prier. J’y ai prié durant 3 jours. Au bout du 3ème jour de prière, j’avais ressenti une impression de chaleur agréable, bienfaisante, « surnaturelle », qui a persisté en moi, durant 3 jours suplémentaires.

Note : Dans mon cas, je pense que la religion a été un recours, une bouée de secours, à laquelle je me suis raccroché, dans chacune des situations désespérantes, que j’ai vécues.

Je ne pense que la foi est comme une « drogue » (?) ou bien c’est un mécanisme de survie (?), pour mieux supporter les traumatismes et souvenirs douloureux (?).

La prière contribue à nous remplir de certitudes, d’énergie et de confiance en soi.

A noter, qu’il y aurait un gros travail scientifique à mener pour comprendre les mécanismes psychologiques à l’origine de la ténacité et la persistance forte de la croyance religieuse en nous (et ses causes et raisons).

A partir de ce moment-là, tout a semblé me réussir dans la vie.

Note : je pense que je me mis à m’enfermer dans un biais de confirmation : l’illusion que tout me réussissait.

Entre 73 et 78, j’ai suivi des études à l’INSA de Lyon.

Vers 1975, j’ai eu un voisin de chambre évangéliste, Gérard, en rapport avec un organisme missionnaire américain « *Campus for Christ* ». Il m’a alors invité à des réunions d’évangélisation et puis aussi à un grand show médiatique, une sorte de foire aux miracles spectaculaires \_ où l’on voyait des paralysées qui remarchent, des gens parlent des langues inconnus (le « parlé en langues ») … \_, suivi par des séances de conversions collectives, organisées par un missionnaire prédicateur, Billy Graham, dans la bourse du travail de Lyon [3].

Parmi les prêcheurs / prédicateurs évangélistes illuminés et exaltés, il y avait aussi un ancien membre noir d’un gang violent, aux traits durs, un « born again », dont j’ai oublié le nom, affirmant, avec force, qu’il avait été sauvé de Satan.

Le caractère outrancier de cette séance d’hystérie collective m’avait laissé très perplexe. En particuliers, ces prêches excessifs ne m’avaient pas convaincu

Note : Cette atmosphère de ferveur unanime, entretenue dans le public, abolit, en lui, tout esprit critique. Ce phénomène est, d’ailleurs, bien décrit dans l’ouvrage « *La psychologie des foules* », de Gustav Le Bon (1895). C’est pourquoi les totalitarismes, les dictatures aiment et utilisent les rassemblements spectaculaires, avec des foules immenses (nazisme, communisme …) pour abolir l’esprit critique des masses.

Mais malgré tout, Gérard et « *Campus for Christ* », par leurs influences progressives, ont contribué à renforcer mon ancrage dans le christianisme.

D’autant que le Christianisme et l’histoire du Christ constituent une très belle histoire ou conte de fée qui ne peut que susciter l’enthousiasme, pour un esprit simple (au « cœur pur ») voire naïf.

Vers 1990, un ami scientifique, rationnel, athée, Michel P., m’a abonné à la revue « **Science et pseudosciences** ». Sa lecture m’a aider à planter, en moi, plus tard, les graines du scepticisme scientifique.

En 1980, j’étais rendu en URSS pour aider des dissidents juifs (les refuzniks). Mon intervention s’était, elle aussi, bien passée. Ce qui me renforçait dans cette idée de toujours bénéficier d’une protection ou faveur divine.

# Monsieur René-Louis Vallée et la « théorie synergétique » (1978-1979)

A l’INSA de Lyon, je dirigeais un club de recherches scientifiques, le **Club Recherche INSA**.

Comme je l’ai déjà précisé, je m’intéressais au phénomène OVNI \_ que je considérais comme la preuve de visites d’extraterrestres, disposant d’une technologie très supérieure aux nôtres.

J’avais donc commencé à concevoir une théorie sur la propulsion des OVNI, faisant intervenir un dispositif astucieux pour faire dépasser la vitesse de la lumière à une onde électrique. J’avais même réalisé la maquette du dispositif électrique. Si j’avais trouvé la source de la propulsion des OVNI je serais devenu célèbre (du moins, je m’en convainquais).

Mais en fait, ma théorie était juste une théorie pseudoscientifique, non travaillée, dépourvue de toute rigueur scientifique. C’était juste une série d’intuitions.

Un ami, Jean-Baptiste M., m’a alors intéressé, en 1978, à la **théorie synergétique** [5], qui parlait d’une source d’énergie universelle gigantesque dissimulée dans le vide spatial, appelée « l’énergie libre » ou « énergie diffuse ». Il m’a alors fourni des textes de présentation de cette théorie, rédigés par son auteur, M. René-Louis Vallée, ingénieur au CEA.

Or pour moi, la théorie synergétique, par son volet « électro-gravitation », était la théorie idéale pour expliquer la propulsion des OVNI (à l’époque, j’avais déjà publié des articles sur la possible propulsion des OVNI, dont l’un sur la propulsion magnétohydrodynamique (MDH) [9] et un autre sur la relativité générale [10], dans la revue ufologique « les extraterrestres »).

En plus, **cette théorie synergétique semblait plus élaborée que la mienne.** Comme elle utilisait beaucoup d’équations, elle semblait sérieuse (plus sérieuse que la mienne).

Comme le livre originel de cette théorie « *L'énergie électromagnétique matérielle et gravitationnelle* », édité chez Masson [4], était décevant, **présentant**, comme des vérités ou des certitudes, **des équations ne formant pas un tout cohérant,** et comme M. René-Louis Vallée avait publié aussi d’autres équations complémentaires, dans les petites publications, du bulletin de son association, la CEPED (Société d’étude et de promotion de l’énergie diffuse), je décidais de réaliser une présentation, aussi cohérente que possible, de cette théorie, dans une monographie unique de 80 pages, édité par mon association [7]. Au départ, surtout pour montrer que cette théorie était sérieuse et pour réfuter les gens qui la critiquaient.

Sinon, le magazine « Science et Vie » avait publié quelques articles sur le sujet, puis avait relaté, en 1975, la réussite d’une expérience qui aurait produit plus d'énergie \_ appelée "énergie libre" \_ que celle qui a été apportée au système [6].

**Mais entre-temps, M. René-Louis Vallée avait été éreinté (démoli) par la communauté scientifique**, en particulier au travers d’un article d’un physicien M. Jean-Marc Lévy-Leblond, dans la revue La Recherche, de juillet-août 1976 [8], montrant que **sa théorie était pseudoscientifique** et que les résultats de l’expérience censée prouver l’existence de « l’énergie libre » étaient faux. Il l’attaquait même *Ad hominem*.

Cette attaque en règle contre M. Vallée m’a déstabilisé dans mes certitudes sur sa véracité. J’ai décidé de vérifier toutes les accusations et critiques émises contre cette théorie.

En 1978, je rencontre M. Gréa, physicien, à l’Université Claude Bernard à Lyon, qui me confirme qu’il a réalisé, lui-même (ainsi que de M. Kovacs), la même expérience que celle menée par Jean-Marc Lévy-Leblond, en suivant strictement et rigoureusement toutes les indications de M. René-Louis Vallée, et que l’expérience, elle aussi, n’avait donné aucun résultat probant.

Je décide de tenir compte de toutes ces critiques, que j’inclue dans ma monographie, que j’envoie à M. René-Louis Vallée.

Ce dernier me renvoie mon brouillon qu’il a corrigé, m’expliquant que je n’ai rien compris à sa théorie.

Comme M. René-Louis Vallée affirme que « l’énergie libre » a déjà été découverte dans le tore Tokamak TFR à Fontenay-aux-Roses, via le phénomène des « électrons découplés » (lui-même découvert en 73) \_ mais que, selon M. Vallée, ***cette découverte a été cachée par le CEA, pour ne pas faire de concurrence au lobby nucléaire et pétrolier*** \_, je décide de lire la littérature de l’équipe TFR sur le phénomène des « électrons découplés », et de rencontrer les membres de cette équipe. Ces rencontres et lectures me convainquent qu’il n’y a rien de mystérieux dans le phénomène des « électrons découplés » et que leur existence n’est finalement pas la confirmation de celle d’une énergie libre diffuse inépuisable, dans l’univers. Et j’en déduis que M. Vallée est soit dans le mensonge soit dans le délire paranoïaque, envers l’équipe TFR et le CEA.

Puis, je rencontre M. René-Louis Vallée, à son domicile à Chilly-Mazarin. Il me tient alors un discours, au début normal et cohérent, puis devenant progressivement délirant et paranoïaque. M. Vallée avance alors l’existence d’un complot de tous les scientifiques juifs qui l’ont critiqué, c’est à dire surtout des scientifiques juifs, dont Jean-Marc Lévy-Leblond, Jules Horowitz du CEA, Albert Messiah du CEA, Pierre Bloch … Pour terminer son discours, il m’accusé de faire partie de ce complot juif (il est persuadé que je suis juif).

En 1979, j’ai la chance de faire des études au CEA (à l’INSTN de Saclay). Je décide de continuer à mener ma petite enquête au CEA. Je rencontre au CEA ses anciens collègues et amis, dont M. Chicheportiche, qui m’informe que René-Louis Vallée s’est enfermé de plus en plus dans des mensonges, concernant sa théorie.

Je publie finalement la version définitive de ma monographie, en étant juste factuel, rigoureux, en étant le moins polémique possible, en retranscrivant, en respectant les textes de M. Vallée tels quels, sans les modifier.

Publication critique qui est mal reçu par René-Louis Vallée et qui le convainc que je fais partie du complot juif contre lui.

Pour conclure concernant cet épisode scientifique, **c’était la première fois que je réalisais un travail d’enquête sérieux, procédant à un travail de vérification approfondie de toutes les affirmations de M. René-Louis Vallée**.

En observant les déconvenues scientifiques subies par M. René-Louis Vallée, cette histoire m’a convaincu que je ne dois jamais passer pour un scientifique farfelu et pseudoscientifique, auprès de la communauté scientifique (comme lui) \_ cela pour éviter de me faire démolir et discréditer auprès de mes pairs (scientifiques). Mais qu’au contraire, **je me devais d’être un scientifique rigoureux, qui doit vérifier et prouver toujours rigoureusement tout ce que j’affirme**. En particulier, j’ai compris que, dans le domaine de la science moderne, **je ne dois jamais inventer des faits, non prouvées, ou faire preuve d’approximations, de flou artistique, dans mes résultats et affirmations (comme l’avait fait M. Vallée)**.

# Ma période rosicrucienne (1980-1987)

En avril 1980, je me rendais en Russie (URSS), sous le couvert d’un voyage organisé, pour rencontrer et aider des dissidents soviétiques. Dans le groupe touristique, je rencontre un Rosicrucien (membre de la Rose-croix). Il réussit à me convaincre d’adhérer à l’ordre Rosicrucien AMORC (peut-être, pour me convaincre, a-t-il abordé les phénomènes mystiques, que j’avais, moi-même, vécues …).

Qu’est ce que Rose-croix ?

La Rose-croix AMORC est un ordre mystique qui croit que tout l’univers est onde, que l’âme humaine sont des ondes et un état vibratoire. Pour elle, plus, la « spiritualité » d’un homme est « élevée », plus sont état vibratoire (sa fréquence est élevée). La Rose-croix croit énormément à la parapsychologie, aux influences occultes à distance, à la loi du Karma, à la vie dans l’au-delà, après la mort physique du corps, aux miracles religieux, faisant intervenir des phénomènes parapsychologiques et des lois mystiques, qu’elle considère comme « scientifiques ».

Pour la Rose-Croix, ces épreuves de la vie sont des tests, qui si l’on peut les surmonter, nous aident à évoluer spirituellement. Son but est de pousser ses membres à atteindre des niveaux mystiques élevés, par une ascèse et une conduite morale exemplaire, qui se veulent élevés (c’est à dire pour atteindre les niveaux mystiques et vibratoires élevés, à l’exemple des grands saints). Le but ultime la R+C est la « perfection intérieure ».

Tous les enseignements reçus quotidiennement, par la poste, sur des dizaines d’années, a renforcé mon conditionnement rosicrucien\_ que j’estime maintenant, avec le recul du temps, partiellement sectaire, car, tout comme les religions**, l’Ordre Rosicrucien est, persuadé de détenir la vérité avec un V**.

Dans une de ses monographies, qu’elle m’avait envoyé, la Rose-Croix affirmait que « *la science ne fera ultérieurement que de redécouvrir les lois « physiques » de la parapsychologie et des lois mystiques, que ses grands maîtres ont toujours connu, de tout temps* » (elle en est persuadée). Cette certitude de la Rose-Croix \_ dans son enseignement \_ de détenir la vérité absolue, a été le début d’un processus d’esprit critique, que j’ai conduit, envers ses enseignements.

Les « vérités » énoncées par la Rose-Croix sont simples, faciles à comprendre. A l’analyse du filtre explicatif rosicrucien, toute mon « évolution intérieure » semblait s’expliquer, tout prenait sens à mes yeux et semblait extraordinaire.

Comme :

a) dans mon enfance vers l’âge de 7 ans, j’avais vécu l’expérience, toujours au réveil, durant une semaine, de rêves, toujours les mêmes, en noir et blanc, montrant six moines assis en tailleurs, sur la place en terre battue d’un village de petits ermitages aux toits plats, logés dans une caverne sombre aux proportions gigantesques. Dans ces rêves, tous ces moines avaient une tête au crâne rasé de laquelle rayonnait une douce lumière blanche, qui me regardaient avec bienveillance,

b) que j’avais obtenu des **concentrations violettes** (ce qui était rare selon la Rose-croix), durant les expériences de méditations et de concentrations rosicruciennes,

c) que j’avais connu des expériences mystiques (avec visions du Christ …) et des illuminations blanches, à suite aux chocs que j’avais subis durant mon enfance,

=> Je m’étais alors auto-convaincu que j’étais peut-être, moi-aussi, un cas doué pour la Rose-Croix.

Cette expérience onirique que j’ai connue à l’âge de sept ans, je l’ai interprété, à l’époque (dans les années 80) comme une communication avec des grands maîtres spirituels, probablement bouddhistes (parce que tous ayant le crâne rasé).

Dans mon esprit, ils étaient des « anges gardiens » censés me protéger (comme l’affirmait l’enseignement rosicrucien).

Ma seule explication à ce rêve était que j’avais capté une connaissance extra-cérébrale (hors de mon cerveau), par des moyens télépathiques.

Plus tard, avec le recul scientifique, je pense maintenant que j’ai sous-estimé, à l’époque, la puissance du cerveau et la possibilité de création d’images extrêmement élaborées et convainquantes, par notre cerveau (grâce à ses 120 milliard de neurones, autant d’unités effectuant des milliers de combinaisons associatives par secondes). Et je pense que le cerveau capte énormément d’informations venant du monde extérieur, sans même que l’on s’en rende compte (d’une manière inconsciente).

De plus, dans mon cas, j’ai eu souvent des rêves très riches, très colorés, donnant l’impression que **ces rêves étaient la « réalité vraie ».**

Par exemple, dans un de mes rêves, je me souviens de l’image d’une planète inconnue désertique (type Dune), sur laquelle je contemplais une construction, en forme d’une gigantesque arche, faites de milliards de briques, d’au moins un kilomètre de hauteur et de plusieurs dizaines de km de long, semblant très ancienne ou antique.

Dans un autre rêve, dans mon enfance, je me souviens d’un chalet en bois ancien presque noir, situé en haut d’une montagne du Tibet. Et dans une pièce de ce chalet, illuminée par le soleil, je me souviens avoir réussi à contrôler, par la pensée, les battements du vol d’un joli papillon.

Dans un autre rêve ensoleillé, je pilotais un delta-plane, et j’arrivais à me poser, avec précision et une jolie finale, sur une la bande de sable étroite d’une rivière, comme si j’étais un expert du delta-plane.

Si je devais faire une analogie informatique, je pense que les rêves sont ou seraient des sortes de réalités virtuelles élaborées par le cerveau. Et qu’en plus, à partir d’informations, perçues (captées) dans le monde extérieur, notre cerveau est capable de reconstituer les informations manquantes.

Dans les années 80, avec un ami, je m’étais rendu au « Cercle Spirite Allan Kardec », dans le 19° arrondissement de Paris, et j’avais assisté à, au moins, deux séances gratuites avec des médiums. Celles-ci m’avaient aussi convaincu de la réalité de la médiumnité, c'est-à-dire de la communication avec les défunts.

Comme les Rosicruciens, je croyais, dans les années 80, que l’être humain était constitué du corps physique périssable et du corps astral (contenant l’âme), impérissable, survivant dans l’au-delà. Donc, pour moi, cette communication extra-lucide avec ces défunts était possible.

# L’apprentissage de la démarche scientifique dans ce labo CNRS

Entre 80 et 81, le laboratoire CNRS m’a enseigné la rigueur scientifique et l’exigence de vérification toujours tatillonne, détaillée, poussée, de tous les résultats de mes expériences scientifiques.

A plusieurs reprises, son directeur m’avait interdit de publier, tant que je ne remettais pas « 100 fois sur l’ouvrage », c’est à dire **tant que je ne procéderais pas à un travail de (re)vérification très poussée de tous mes travaux**.

Or je me suis rendu compte, ensuite, qu’il avait raison, car je m’étais trompé dans certains de mes résultats (et que, par exemple, j’avais aussi oublié d’indiquer toutes les conditions initiales de validité de l’expérience).

Cet apprentissage dur et exigent de la démarche scientifique, dans ce labo, a semé des graines qui germeront plus tard, dans mon cerveau.

|  |
| --- |
| Note : j’ai compris, au travers de mes expériences, en particulier rosicruciennes, j’ai compris que le « prophétisme », le « gouroutisme » [ou plutôt le « sentiment prophétique », voire de toute puissance, ressenti par les gourous] ne sont que des états psychopathologiques, souvent liés à la paranoïa des gourous et/ou des « prophètes ».  Et qu’il n’y a donc, en fait, rien de divin, dans expériences « surnaturelles » ou mystiques que ces derniers vivent.  Je pense qu’ils n’ont reçu aucun charisme et aucun don surnaturels de « Dieu ».  Par la suite, par ma formation sceptique et scientifique, j’ai compris que les illuminations blanches, les visions du Christ (dans une « mandorle ») ne sont que des états psychiques anormaux, pathologiques \_ souvent liées à des chocs psychiques répétés ou bien suite à des hypoxies cérébrales, liées, elles-mêmes, à des excès dangereux de prières et d’exercices de concentration.  Ces « expériences mystiques rosicruciennes » n’ont, pour moi, rien à voir avec une communication avec Dieu, rien à voir avec des preuves de l’existence de Dieu ou de celle du Christ ou de Sainte Marie dans « l’au-delà ».  Ce ne sont que des illusions psychiques.  Ces « états prophétiques » ou ce « sentiment prophétique » sont, pour moi, des puissantes illusions psychiques, proches de la schizophrénie, une zone blanche de la science non encore étudiée par cette dernière.  Par exemple les cas de Mahomet, de Moïse et d’autres gouroux :  Sinon, des personnages historiques comme Mahomet seraient, pour moi, de de grands mythomanes, escrocs, manipulateur et gourous, disposant d’un culot et d’un charisme (ou bagout) extraordinaires. Loin d’avoir des motivations bienveillantes pour l’humanité, pour moi, des personnages comme Mahomet sont dans la **toute-puissance** sur ses fidèles (n’hésitant pas à leur demander de se sacrifier pour lui). Pour moi, il avait des motivations sordides : le pouvoir, la richesse et le sexe. Le sexe en prenant la femme de son fils (adoptif), la pédophilie en épousant une fillette de 6 ans (d’une de ses compagnons de guerre) alors qu’il avait 53-55 ans, alors qu’il avait entre 11 et 18 femmes, dont des esclaves sexuelles, et alors qu’il n’autorisait que quatre femmes à ses fidèles.  Pour moi, un manipulateur et un opportuniste, via des versets abrogés et abrogeants, e ne respectant pas les pactes qu’il avait conclus, précédemment avec des tribus juives rivales (tout comme l’avant fait Hitler).  Surtout, tout comme le gourou David Koresh, faisant toujours descendre opportunément la « parole de Dieu » … toujours au bon moment, pour justifier et légitimer tous ses actes (comme le fait d’épouser la femme de son fils, épouser Aïcha, engager une guerre, trahir un serment ou un accord …).  Par ma formation scientifique poussée, je ne crois plus aux miracles rapportés par les Evangiles (la marche sur les eaux, la résurrection du Christ ou de Lazare …), que je considère maintenant juste comme de belles légendes dorées, relevant du « merveilleux », car violant les lois de la physique et donc non crédibles scientifiquement.  Sinon, il existe le "Défi zététique international", qui récompense d'un prix de 200.000 € qui prouvera les miracles religieux et les faits parapsychologiques, un prix « *pour la preuve d'un phénomène paranormal, quel qu'il soit, devant Henri Broch, Gérard Majax, Jacques Theodor* ». Il s'agit de la version francophone du **One Million Dollar Challenge** de James Randi, un magicien américain sceptique.  Or soumis à à un protocole et conditions d’expérimentations scientifiques, aucune personne n’a réussi à prouver les *miracles religieux* et les *phénomènes paranormaux.*  A noter que, depuis la survenue de la pensée scientifique au 17° siècle, plus aucun phénomène de lévitation n’a été validée. |

# Des années décisives pour le développement de mon scepticisme (1986-1993)

En 1986 ou 1987, j’ai rencontré cinq guérisseurs magnétiseurs pour soigner mes céphalées, sans aucun résultat.

Je rencontrais ensuite le plus connu d’entre tous, **Louis Puech**[[1]](#footnote-1).

Quand j’ai été le voir à Nîmes, son cabinet était plein à craquer de patients. Pendant 4 heures, je n’ai entendu que des éloges dithyrambiques sur lui : telle personne avait un cancer qui n’évoluait pas, grâce à lui, telle autre guérie d’une paralysie (qu’il était généreux, qu’il n’exigeait pas d’argent) etc. … Bref, tout ce l’on y racontait sur lui et ses miracles était extraordinaire. Il avait une atmosphère de ferveur incroyable dans ce cabinet. Donc, après 4 heures d’attentes, tous ces éloges m’ont rendu plutôt bien disposé à l’égard de ce Médium.

Je le rencontrais enfin dans son cabinet. Il était calme, très rassurant, plutôt empathique, très à l’écoute …

Je lui parlais alors de mes maux de tête. Il commença appliquer ses mains sur sa tête. Puis, à un moment donné, j’ai senti comme un « fluide » invisible qui semblait sortir d’un point précis de son pouce, envahir mon crâne, d’une douce chaleur (comme à Taizé en 73). Et « l’orifice » de sortie du « fluide », localisé tout au bout du pouce, semblait se déplacer avec son pouce (comme une décharge électrique continue mais agréable).

Ce « phénomène » mystérieux a été accompagné de la disparition de mes maux de tête, durant 3 jours (ce qui semblait miraculeux).

Je suis devenu ami avec Louis Puech. Comme il dirigeait l’association PSY à Nîmes et une revue de parapsychologie, nommée PSY 2000, j’ai rédigé pour sa revue et à sa demande, un petit article sur le « phénomène » que j’avais constaté.

Par la suite, il m’a fait venir, par avion, et invité à participer à un congrès de l’association PSY à Nîmes, qui réunissait des médiums de toute la France. J’y relatais, de nouveau, devant un vaste auditoire, le « phénomène », que j’avais observé dans sa séance de « magnétisation » de mon crâne (j’étais un peu la caution scientifique de Louis Puech).

Au cours du congrès, j’y rencontrais un médium célèbre, Odette P., une femme, pleine d’entrain, à la forte personnalité, **très sûre d’elle**, plus convaincante que les autres médiums présents.

Durant sa prestation, les participant devait lui donner un objet. Quand elle a pris mon objet, elle a déclaré à l’assistance, en impulsant une forte conviction au public, que son **possesseur avait un caniche rose**. En fait, je n’avais pas de caniche rose, mais mes parents avaient un caniche abricot. Donc, pour moi, la prédiction semblait correspondre. La foule nombreuse applaudissait à chaque réussite des médiums. Or celle qui semblait la plus réussir et la plus douée était Odette.

Durant ce WE, Louis Puech invita les médiums et moi, à plusieurs reprises, au restaurant.

Je fis alors la connaissance d’Odette, via Louis. Je me suis rendu compte que cette femme était très fine psychologue (Louis Puech disait, lui-même, qu’il y avait une part de psychologie dans son métier).

Un jour, je l’emmenais pour un tour touristique de certains châteaux du Val de Loire. Je m’arrêtais longtemps chez ma grand-mère, qui nous invita à déjeuner tous ensemble. Au cours du repas, Odette annonça à ma grand-mère que le nom de son mari défunt était André. Sa prédiction semblait extraordinaire, car le **nom de mon grand-père était bien André**.

Mais par la suite, je m’étais rendu compte qu’Odette n’était pas toujours honnête. Et comme je lui avais parlé auparavant, de notre visite à ma grand-mère (qui devait nous recevoir), il est possible qu’elle se soit renseignée avant sur ma grand-mère et qu’elle ait alors « aidé la chance ou le sort ».

Plus tard, lors de son passage à Paris, j’ai rejoint Louis Puech dans un grand hôtel. Il m’a accompli une séance de « magnétisme », sur moi, mais là aucun miracle n’est arrivé (bref, le phénomène qui j’avais observé à Nîmes ne s’est pas reproduit).

J’ai commencé à croire que la capacité de création de « réalités virtuelles » de mon cerveau a alors suscité ce « phénomène de sensation de fluide et de chaleur surnaturelle » \_ une sorte de puissant effet placebo \_, à la faveur de cette atmosphère de ferveur hystériques des patients, dont j’étais entourée et qui m’a inconsciemment influencé à être bien disposée envers ce médium avant même notre rencontre, surtout après une long attende quatre heures, dans son cabinet.

# Les « communications de l’au-delà » du défunt Georges Morrannier

Par la suite, Louis Puech m’a aussi fait connaître Madame Jeanne Morrannier, un cas très connu dans les milieux parapsychologiques et spirites, une femme communiquant « télépathiquement » avec son fils Georges, décédé à la suite d’un suicide. Mme Morrannier prétendait avoir reçu, par écriture automatique, des « messages » provenant de son fils, messages qui auraient commencé durant l’été 1979 et consignés dans 7 livres.

Mme Jeanne Morrannier m’avait contacté, vers 1990 ou 1993, pour étudier (voire cautionner) le cas de son fils.

Georges était docteur ès sciences, chercheur et enseignant en physique des plasmas à l’Université de Jussieu, à Paris.

Au cours de ses nombreuses conversations avec Mme Morrannier, dans son appartement du 15°, j’avais remarqué que celle-ci était très impliquée dans cette « communication » avec son fils, au point que sa **conviction était inébranlable** concernant l’existence de son fils vivant après son décès. Ce qui a frappé tous ceux qui l’ont rencontré était son absente fanatique de doute, semblant l’empêcher totalement d’accepter la réalité insoutenable de la disparition définitive de son fils.

Elle m’avait déclaré qu’elle avait senti une injustice terrible, inacceptable, en raison du « mal qu’elle s’est donné » durant des années, pour tenter d’extirper son fils de son constant état dépressif.

On peut alors penser que l’échec de voir son fils s’en sortir et d’être enfin heureux, malgré tous les efforts déployés par elle, aurait pu la faire sombrer dans la folie ou une dépression profonde. Or c’est à ce moment-là, qu’est arrivé le « miracle » tant attendu par cette dame.

Peut-être alors, dans un mécanisme de déni, avait-elle fait revivre « virtuellement » Georges dans son cerveau.

Ce qui caractérisait les « révélations » de Georges par Madame Morrannier, **c’était malheureusement une totale absence d’information scientifique sérieuse dans le domaine de la physique de plasmas, domaine où Georges était censé exceller**. Or dans un de ses livres, intitulé « La physique de l’esprit », Georges esquisse une « théorie de la physique du monde de l’au-delà », inspirée de la physique des plasmas, mais toutes les connaissances fournies par Georges étaient loin d’être les connaissances qu’on attendrait d’un chercheur du niveau 3e cycle universitaire ou doctorat d’état, en physique des plasmas.

Comme Mme Morrannier, semblait recevoir des images, par communication médiumnique avec son fils, j’avais essayé d’établir un protocole avec elle et « Georges », au cours duquel **Mme Morrannier devait demande à son « fils » de lui envoyer mentalement des images connues seulement des physiciens des plasmas ou bien l’envoi d’images montrant des débuts de formules mathématiques (utilisées en physique des plasmas). Or l’expérience ne marcha jamais, malgré la bonne volonté de cette dame âgée.**

Ce que j’avais alors conclus était que rien dans les écrits de Mme Morrannier n’apporte la preuve de l’existence, et la survie extra-cérébrale, hors du cerveau de sa mère, de la « conscience » de Georges, après sa mort physique.

Son mari, ancien capitaine ou télégraphiste de marine, croyait à ce qu’affirmait sa femme, alors que sa fille infirmière, n’y croyait pas.

Le cas de Mme Morrannier est typique se toutes les affaires nombreuses de soi-disant communications avec un défunt, souvent décédé brutalement.

Ce cas m’a fait de plus en plus douter de l’existence d’une vie après la vie (comme l’affirmaient les médiums) et du monde de l’au-delà où se retrouveraient toutes les âmes des défunts, après leur décès.

J’ai compris que même les expériences de "**l'expérience de sortie du corps**" (en anglais « **Out of Body Expérience** » ou **OBE**), dans les états « **limites de la mort** » (en anglais « **Near death experience** » ou **NDE**), ne sont pas la preuve de l’existence de l’âme ou du corps astral. Car on peut provoquer artificiellement la sensation de sortie du corps par la **stimulation magnétique trans-crânien** (TMS) et obtenir, par exemple, l'étrange impression d'être couchés à côté de soi-même, voire d'être menacé par ses propres mains. J’ai écrit depuis plusieurs articles sceptiques sur les NDE et OBE [14].

A l’époque, j’avais aussi rencontré, M. Yves Lignon, maître de conférences honoraire de mathématiques et fondateur du Laboratoire de Parapsychologie à Toulouse, qui travaillait à donner au paranormal une « explication scientifique ».

M. Yves Lignon était très sympathique. Mais après la lecture de la lecture de la revue science et pseudosciences, j’ai été moins convaincu de la validité des résultats de ses expériences. Il commettait des biais expérimentaux.

**Ce sont toutes ces investigations poussées en parapsychologie qui m’ont conduit à devenir de plus en plus sceptique face aux manifestations parapsychologiques et religieuses** (par exemple, quant à de possibles phénomènes physiques, dits « surnaturels », liés à des états mystiques et à des supposés miracles religieux).

# Mes doutes sur la bonté et le caractère juste de Dieu

J’ai beaucoup de raisons de douter de la « bonté » de Dieu :

1. La mort dans d’horribles souffrance, lors de longues agonies, de jeunes enfants \_ suite, par exemple ; à une leucémie …
2. La qualité de vie considérablement réduite, lors de pathologie lourde \_ liée à une maladie génétique, orpheline … (telles les maladies des os de verre, des enfants de la Lune [*Xeroderma pigmentosum*], de Charcot …).
3. Les maladies psychiatriques graves très invalidantes (schizophrénies, paranoïa …).
4. La mort violente de personnes, qui n’avaient jamais rien fait de mal (juste parce qu’elles étaient au mauvais endroit au mauvais moment, et parce qu’un tueur en série passait par là …).

# Mes doutes actuels sur l’existence de Dieu

Je suis agnostique. Ma position sur l'existence de Dieu est que je ne sais pas.

Si je n'ai pas de preuves scientifiques absolues sur l'existence de Dieu, alors je ne prononce pas. J'applique, ici, le principe de la prudence scientifique.

En tout cas, je ne crois certainement pas au Dieu des grands monothéismes actuels, qui a, pour moi, des traits comportementaux un peu trop anthropocentriques ou anthropomorphes. Car qu’est-ce qui explique qu’il a un comportement un peu trop à l'image de celui de l'*Homo sapiens sapiens*, c'est à dire vengeur, jaloux, quérulent, intrusif ... ? Pourquoi veut-il notre soumission ? Pourquoi n’est-il pas éthéré, incompréhensible, indifférent au sort de tous les êtres humains ?

Pourquoi veut-il établir une relation spécialement avec nous ? Et non avec les autres êtres vivants ? Pourquoi ne demande-t-il pas aussi leur soumission aux lions, aux chameaux etc. ?

Si Dieu existe et est tout puissant, alors pourquoi a-t-il besoin d’émissaires (de « prophètes »), majoritairement de la même culture sémite, pour communiquer avec les hommes ? Pourquoi ne se manifeste pas, grâce à un miracle spectaculaire \_ par exemple, par la suspension des lois physiques, par l’arrêt de la course d’une planète autour du soleil etc. ? Pourquoi nous parle-t-il, ne s’exprime-t-il pas directement, du haut du ciel, par exemple, d’une voix de Stentor tombant du ciel ? Pourquoi son visage n’apparaît-il pas au milieu du ciel à tous les êtres humains ?

Ce qui m'interpelle, c'est le silence de Dieu assourdissant durant les grands génocides (Arménien, la shoah, rwandais ...).

Par exemple, l'écrivain Elie Wiesel, rescapé de l'Holocauste, s'est efforcé, depuis vingt ans, à travers une vingtaine de livres, de comprendre pourquoi Dieu a abandonné son peuple et permis cette tragédie (le "silence de Dieu"), sans trouver de réponse [11].

Aucune religion n'a vraiment été capable d'expliquer pourquoi Dieu, s'il existe, joue à cache-cache avec l’humanité.

Je crois même que certaines croyances religieuses sincères (islamisme, sectes …) peuvent engendrer le crime, des comportements monstrueux, alors que le doute peut nous retenir dans les actes monstrueux, commis au nom des religions ...

Comment se fait-il que Dieu enseigne à des prophètes des doctrines totalement opposées (christianisme et islam) ?

Et donc peut pousser aux confrontations et guerres de religions. Drôle de Dieu qui pousse les croyants à s’entretuer en son nom.

Des croyants me disent que Dieu nous laisse totalement libres. Mais dans ce cas, s’il n’intervient jamais, alors pourquoi ne pas éliminer l’hypothèse de Dieu, puisqu’on n’a jamais la preuve de son existence.

Par mon agnosticisme, je serais plutôt athée ou sceptique, mais par honnêteté je laisse ouvert une possibilité de l’existence de Dieu (mais si cette possibilité me semble faible et d’autant que je ne sais pas alors ce quel serait ce Dieu).

Note : Les croyances incitent souvent à propager la bonne parole pour former un groupe toujours plus gros, afin que personne ne diverge et pour éliminer le doute ... En effet, souvent, on préfère tous avoir tort à plusieurs, parce que c'est plus rassurant.

# En conclusion

Je ne crois pas dans les miracles religieux, Je rejette maintenant le caractère merveilleux et miraculeux des religions.

Et je rejette surtout tout ce qui, dans les religions, nous pousse à être naïf, à croire, sans esprit critique, …, à être dans la foi (croyance), foi (souvent béate, aveugle) que ces religions nous enseignent justement.

# Bibliographie

[1] "L'étude scientifique" des OVNIs, mai 2007, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/rechSciOvni.htm>

[2] Séances de lutte, <https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9ance_de_lutte>

[3] La foire aux miracles des télévangélistes américains, Le monde diplomatique, Ingrid Carlander, juin 1988, pages 12 et 13, <https://www.monde-diplomatique.fr/1988/06/CARLANDER/9426>

[4] L'énergie électromagnétique matérielle et gravitationnelle : Hypothèse d'existence des milieux énergétiques et d'une valeur limite supérieure du champ électrique, René-Louis Vallée, Masson et Cie, Paris, 1971, 138 p.

[5] Théorie synergétique, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_synerg%C3%A9tique>

[6] Qui osera réfuter la synergétique ? Renaud de la Taille, Revue Science et Vie, Novembre 1975, <http://jardin.secret.pagesperso-orange.fr/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/SynergeticArticleScienceEtVie1.htm>

[7] La théorie "Synergétique", une analyse critique, Benjamin Lisan, 1ère édition en 1978, 3ème version de 2014, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/TheorieSynergetique.htm>

[8] La « théorie Synergétique », Jean-Marc Lévy-Leblond, La Recherche, N° 69, juillet-août 1976, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/ArticleLaRecherche.htm>

[9] Hypothèses sur la propulsion future des engins spatiaux : la magnétohydrodynamique, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/Inventions/HypothesesSurLaPropulsionFutureDesEnginsSpaciaux.htm>

[10] Relativité générale et Voyages interstellaires : Hypothèses concernant les voyages spatiaux en rapport avec la géométrisation de l’univers, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/indexEcritsScientifiques.htm>

[11] Elie Wiesel et le silence de Dieu, Guitta PESSIS-PASTERNAK, 16.11.1981,

<http://www.lemonde.fr/archives/article/1981/11/16/elie-wiesel-et-le-silence-de-dieu_2727787_1819218.html>

[12] Des exemples pour « comprendre » et détecter les psychopathes, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsPolitiquesetPhilosophiques/politiques/Des-exemples-pour-detecter-les-psychopathes.htm>

[13] Meurtre d'une octogénaire : le crime du gendarme était presque parfait, Nicolas Cadart, 15 mai 2017, <http://www.leparisien.fr/faits-divers/meurtre-d-une-octogenaire-le-crime-du-gendarme-etait-presque-parfait-15-05-2017-6949302.php>

[14] « NDE et OBE », Les expériences « de sortie hors de son propre corps » au regard des expériences du Pr Olaf Blanké et d’autres expériences scientifiques, Benjamin LISAN, <http://benjamin.lisan.free.fr/jardin.secret/EcritsScientifiques/pseudo-sciences/NDE_OBE.htm>

Table des matières

[1 Introduction 1](#_Toc515289498)

[2 L’influence chrétienne dans mon enfance 1](#_Toc515289499)

[3 Les débuts du développement de mon esprit critique 1](#_Toc515289500)

[4 L’influence évangélique et charismatique 2](#_Toc515289501)

[5 Monsieur René-Louis Vallée et la « théorie synergétique » (1978-1979) 3](#_Toc515289502)

[6 Ma période rosicrucienne (1980-1987) 5](#_Toc515289503)

[7 La fin de l’illusion de la « protection divine » 7](#_Toc515289504)

[8 L’apprentissage de la démarche scientifique dans ce labo CNRS 7](#_Toc515289505)

[9 La prise de conscience de la psychopathie 8](#_Toc515289506)

[10 Des années décisives pour ma conversion au scepticisme (1986-1993) 9](#_Toc515289507)

[11 Les « communications de l’au-delà » du défunt Georges Morrannier 10](#_Toc515289508)

[12 Mes doutes sur la bonté et le caractère juste de Dieu 11](#_Toc515289509)

[13 Mes doutes actuels sur l’existence de Dieu 11](#_Toc515289510)

[14 En conclusion 12](#_Toc515289511)

[15 Bibliographie 12](#_Toc515289512)

1. Le guérisseur Louis Puech - Les Clés du Mystère, <https://www.youtube.com/watch?v=uVftz6Q9S6Q> [↑](#footnote-ref-1)